

Dafna Feinholz

Bioethics and Ethics of Science Section, UNESCO



Dafna Feinholz est titulaire d'un doctorat en psychologie de la recherche (UIA, Mexique) et d'un master en bioéthique (Universidad Complutense, Madrid, Espagne).

Elle a été chef du département d'épidémiologie de la reproduction de l'Institut national mexicain de périnatalogie, et directrice de la recherche et de la planification du programme « Femmes et santé » au ministère de la Santé (Mexique). Elle a successivement occupé les fonctions de coordinatrice universitaire de la Commission nationale du génome humain au ministère de la Santé, et de directrice exécutive de la Commission nationale de bioéthique. À ce dernier poste, elle a obtenu une plus grande indépendance juridique pour les comités nationaux de bioéthique et a participé à la rédaction du mandat de ces comités, dont la mission a été définie comme suit : promouvoir une culture de la bioéthique et apporter aux citoyens et aux décideurs les éléments nécessaires pour comprendre les questions d'éthique et savoir les aborder, au lieu de produire des décisions.

Elle a également rédigé les premières lignes directrices nationales pour les comités d'éthique de la recherche et les comités d'éthique clinique, a formé leurs membres, et a défendu au parlement la loi en vigueur portant sur la création et la différenciation de ces deux types de comités. Elle a fondé le forum FLACEIS (Forum latino-américain des comités d'éthique dans le domaine de la recherche sur la santé), dont elle a été la présidente de 2000 à 2006. Elle a été membre invitée du groupe d'experts international TDR-WHO : rédaction et traduction de lignes directrices opérationnelles pour les comités d'éthique. Elle a représenté le Mexique aux réunions du Comité de bioéthique intergouvernemental, dont l'objet était d'examiner la Déclaration universelle sur la bioéthique et les droits de l'homme de l'UNESCO.

Depuis septembre 2009, Dafna Feinholz est chef de la Section de bioéthique et éthique de la science au sein du Secteur des sciences sociales et humaines de l'UNESCO. À ce titre, elle dirige diverses activités destinées à renforcer la capacité des États membres à faire face aux défis de la bioéthique et à identifier les conséquences éthiques, juridiques et sociales des technologies émergentes à la pointe de l'innovation et leurs applications pour le développement durable ; elle dirige aussi des actions de sensibilisation et de promotion du débat public.